

# Nedungolam

Un village au Kerala



Patrice Olivier  
Bruno Compagnon

# Nedungolam

Un village au Kerala



Patrice Olivier et Bruno Compagnon vous proposent de partager leurs rencontres avec Abbinand, Anand, Nikhil et leurs familles en Inde du Sud.

Ces photographies et courts-métrages vous invitent à vivre le quotidien de ces enfants. Vous y découvrirez leurs jeux, l'école, la cuisine, la religion, les traditions et l'environnement du village. Vous n'oublierez pas ces rencontres, quand vous refermerez ce livre.

Ce livre-CD contient la version numérique interactive de Nedungolam illustrée avec 75 photographies et 8 courts-métrages.

ISBN : 978-2-919632-47-3



Ce livre, réalisé en novembre 2011, relate le quotidien des villageois et des enfants de Nedungolam dans l'État du Kerala. Ces instantanés sont la découverte de leur quotidien et de leur cadre culturel.

Nous tenons à mentionner que les activités culturelles présentées ne sont en aucun cas représentatives de l'ensemble du sud de l'Inde.



## *Le Kerala*

*Page 10*



## *La Famille Narayan*

*Page 20*



## *Les backwaters*

*Page 12*



## *La famille Raj*

*Page 22*



## *Nedungolam*

*Page 14*



## *La famille Mithra*

*Page 24*



## *Les transports*

*Page 16*



## *Le marché et les commerces*

*Page 26*



## *Le malayalam*

*Page 18*



## *Les cultures*

*Page 28*



## *L'élevage*

Page 30



## *Les pêcheurs de sable*

Page 41



## *Jeux d'enfant*

Page 32



## *L'hindouisme*

Page 44



## *Jeux d'enfant*

Page 34



## *Les rituels hindous*

Page 47



## *Les maisons*

Page 36



## *La cérémonie de Skanda Shasti*

Page 49



## *Les briqueteries*

Page 38



## *Les écoles de Nedungolam*

Page 51





## *La classe*

Page 54



## *La cuisine*

Page 66



## *L'école Lord Krishna*

Page 56



## *Les repas ayurvédiques*

Page 69



## *Le bharata natyam*

Page 58



## *La plage d'Edava*

Page 71



## *Le yoga*

Page 61



## *La pêche*

Page 73



## *La médecine ayurvédique*

Page 63



## *Le sari et le dhoti*

Page 76

# Sommaire



## *L'association Maithri Mandir*

*Page 78*



## *Glossaire*

*Page 81*



## *La république d'Inde*

*Page 80*

# Nedungolam

Un village au Kerala



Photographies et Textes : Patrice Olivier  
Courts-métrages : Bruno Compagnon





*Les cocotiers et cet univers, semi-terrestre, semi-aquatique,  
font partie des paysages du Kerala et de Nedungolam.*



L'Inde, 5 fois plus grande que la France en superficie, est le deuxième pays le plus peuplé au monde avec ses 1,2 milliards d'habitants. Les Anglais ont colonisé cette région du monde durant deux siècles, l'Inde a obtenu son indépendance en 1947. Cette fédération\* est subdivisée en 28 États découpés en fonction de frontières linguistiques. L'État du Kerala, situé au sud-ouest de l'Inde, est constitué d'une longue bande verdoyante enclavée de 600 km entre la mer d'Oman et les contreforts d'une chaîne de montagnes appelée les Ghâts.

Depuis trois millénaires, sa situation géographique et ses productions de thé, de riz, de café et d'épices ont placé cet État au carrefour de multiples routes commerciales maritimes. Les Égyptiens, Phéniciens, Romains, Chinois, Arabes, Portugais, Hollandais... ont occupé ses ports. Son histoire et cette activité économique ancestrale sont les berceaux de la grande richesse culturelle et traditionnelle de cette partie de l'Inde.



*Au Kerala, l'eau est un environnement familier.*



*Cette rivière bordée de cocotiers et de palmiers est une ramification d'un backwater situé sur la commune de Nedungolam. L'extraction du sable dans le lit des canaux et des rizières est l'une des principales activités économiques du village. Ces personnes exerçant ce travail pénible sont appelées communément "les pêcheurs de sable".*



Le climat du Kerala est tropical, c'est le premier État touché par la mousson\*. Cette zone géographique est la plus arrosée de l'Inde avec 3 000 mm de précipitations en moyenne par an. Il pleut entre 120 et 140 jours par an. Le Kerala est divisé en trois zones distinctes : les montagnes avec des vallées profondes, la plaine centrale et la côte. Le long de cette côte, un vaste réseau de lagunes, de lacs d'eau saumâtre et de rivières reliés entre eux par des canaux, communique avec la mer. Cet univers fluvial, appelé backwater, est aussi alimenté par une quarantaine de fleuves côtiers provenant des montagnes. Selon certaines estimations, il existe entre 900 et 1 200 km de canaux qui suivent le littoral et sinuent à l'intérieur des terres.



*Deux charpentiers de Nedungolam restaurent une barque.  
La barque est encore utilisée comme moyen de transport pour les marchandises.  
Avant l'apparition des routes, ces cours d'eau servaient de voies de circulation.*



*Au Kerala, les arrêts de bus sont généralement situés à des intersections à l'ombre d'un arbre.  
C'est un lieu d'attente pour les taxis et les tricycles jaunes et noirs appelés rickshaw.  
La commune de Nedungolam est desservie par trois arrêts de bus.*



La riziculture, la pisciculture, l'élevage, l'extraction du sable et la fabrication de briques sont les différentes activités économiques de Nedungolam directement liées aux backwaters. La vie sociale des habitants est à l'intérieur des terres. Tous les déplacements se font par voie terrestre ; les habitations sont construites sur le bord des différents axes routiers qui sillonnent Nedungolam. Il n'y a pas de centre-ville, les maisons sont réparties sur l'ensemble du territoire. L'activité commerciale et sociale du village s'organise autour des trois arrêts de bus de Nedungolam. Ce village compte environ trois mille habitants et il dispose de tous les services.



*En 1957, le Kerala fut le premier État du monde à élire librement un gouvernement communiste\*.*

*Aujourd'hui les communistes sont toujours présents. Les élections démocratiques et communales ont lieu tous les 5 ans. Un des grands partis politiques indiens, appelé le Congrès, et le parti communiste gèrent alternativement la commune de Nedungolam. Les drapeaux rouges avec la faucille et le marteau, symboles du communisme, sont très présents dans les rues de ce village.*



*La gare routière de Paravur est un carrefour important pour les correspondances des grandes lignes de bus. Le trafic de bus est incessant, ce lieu de passage jouxte le centre commercial et le marché. Ces bus, pour certains vétustes et inconfortables, sont généralement bondés et roulent à tombeau ouvert en crachant de la fumée noire. Paravur est une petite ville située à 5 km de Nedungolam.*



En Inde, il est facile de se déplacer, les transports en commun sont bien organisés et accessibles financièrement. Ce pays compte un nombre important de types de véhicules et de moyens de transport : le rickshaw, le bus, la moto, le vélo, le taxi, le train, le tramway, l'avion... Peu de personnes en Inde possèdent une voiture, cela reste très coûteux pour la majorité des Indiens. Aujourd'hui, la moyenne est de 8 voitures pour 1 000 habitants ; pour comparaison la France comptabilise 600 voitures pour 1 000 habitants.



*Le rickshaw est le meilleur moyen de transport à l'intérieur des villes et pour les petits déplacements. Il peut accueillir trois passagers et quelques bagages.*



*La moto et le vélo sont les moyens de transport les plus utilisés en ville comme à la campagne. Ils évitent les embouteillages et sont moins coûteux.*



*L'ambassador est un taxi présent partout en Inde. Le premier modèle est sorti des usines de Hindustan Motors en 1958. Cette voiture a été modernisée, elle est toujours commercialisée. Une course avec ce taxi est plus chère que le rickshaw, mais beaucoup plus confortable*





*Nikhil et son cousin Amal. Au Kerala, les nouveau-nés sont maquillés pour les protéger du regard des autres et pour éloigner les mauvais esprits. Ce maquillage est aussi une préparation de la médecine ayurvédique qui protège les yeux des infections. Généralement, les enfants sont maquillés jusqu'à l'âge de 3 ans.*



L'hindi et l'anglais sont les langues officielles de l'Inde. Vingt-deux langues nationales sont reconnues en Inde, dont le malayalam pour l'État du Kerala. Il y a 2 000 ans, le tamoul était la langue de cette région. Le tamoul est l'une des plus anciennes langues encore parlée dans le sud de l'Inde. L'influence et la domination de l'Inde du Nord au travers de son administration ont imposé le sanskrit. Cette langue n'était accessible qu'à une minorité, alors progressivement, une langue entre le tamoul et le sanskrit est apparue : le malayalam. À Nedungolam, les habitants parlent le malayalam et Kerala signifie "Pays des cocotiers".



*Le Kerala a le plus grand nombre d'éléphants domestiques de l'Inde du Sud. Dans la mythologie\* hindoue, l'éléphant est vénéré, il est le défenseur de l'univers et le fondement de la vie.*

*Autrefois, posséder un éléphant était synonyme de réussite sociale et représentait une marque de prestige dans la société. Aujourd'hui, il est encore honoré, la plupart des éléphants captifs sont employés pour les processions durant la saison des festivals (de décembre à mai). Lors de ces cérémonies religieuses, ils paradent couverts de boucliers dorés sur leur tête et leur trompe. Ces ornements sont appelés thidambus.*

*Les plus spectaculaires de ces cérémonies peuvent réunir plus de 100 éléphants. Une procession d'une soixantaine d'éléphants a lieu tous les ans dans la ville de Kollam, à côté de Nedungolam.*



*La famille de Nikhil avec ses grands-parents, ses parents,  
une partie de ses oncles, tantes et cousins.*



Quand la famille Narayan est au complet, ils sont une vingtaine de membres. Trois générations vivent dans deux maisons. Cette famille est composée des grands-parents et de quatre frères avec leurs femmes et enfants. Un des frères s'occupe de la ferme familiale. Cette exploitation est trop petite pour subvenir aux besoins de toute la famille, les autres frères sont obligés de travailler à l'extérieur. Ils sont respectivement, manoeuvre, chauffeur de camion et pêcheur de sable. La famille de Nikhil représente la famille traditionnelle au Kerala. Ce modèle familial, appelé famille jointe ou étendue, tend à disparaître en laissant la place à des familles composées uniquement des parents et des enfants.



*Nikitha la cousine de Nikhil.*



*Abbinand est entouré de sa grand-mère : Omana, sa mère : Vasantha, son frère : Anand et son oncle : Bhagavat.*



Vasantha est seule pour s'occuper de ses enfants : Anand et Abbinand. Ils sont tous les deux scolarisés dans une école privée de Nedungolam. Elle travaille dans une garderie d'enfants. Afin d'avoir un complément de revenu, elle organise du soutien scolaire chez elle après l'école. Au Kerala, le soutien scolaire est développé, car les parents considèrent que l'éducation de leurs enfants est une priorité. Dans cet État, les femmes disposent de plus de liberté et elles ont le taux d'instruction le plus élevé. Le taux d'alphabétisation des femmes dans cette région est de 88 % contre 68 % pour le reste de l'Inde. Le Kerala est l'État le plus socialement avancé en Inde. Depuis des siècles, il existe une tradition valorisant l'éducation qui s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui.



*Vasantha accueille une dizaine d'enfants de son quartier.  
Ses fils profitent de ce moment pour faire leurs devoirs.*



*Sarva Atma Mithra, sa femme Sumi et son fils Anand.*



Sarva Atma est originaire de Nedungolam. Depuis plus de 15 ans, il partage son temps entre la France et Nedungolam. En France, il est professeur de yoga, à Nedungolam, il s'occupe de l'association Maithri Mandir. Cette association soutient la création de projets professionnels pour des personnes en difficulté. Dans le cadre de cette association, Sarva Atma et Sumi ont créé une agence de tourisme solidaire\*: Swagatam. Swagatam signifie "bienvenue" en Malayalam. Durant la saison touristique, ils accueillent chez eux des touristes. Au travers de cette activité, ils apportent une aide financière aux personnes impliquées dans ce projet et à l'association Maithri Mandir.



*Anand fait les courses avec ses parents au marché de Paravur. Cette commerçante vend des fruits et légumes produits localement : ananas, mangues, tomates, oignons, piments, manioc, citrouilles, gingembre, etc.*

*Cette ville, plus importante que Nedungolam, dispose de nombreux services : une gare routière, une gare ferroviaire, des banques, de nombreux commerces et un marché.*





*Sumi achète des fruits dans un commerce de Paravur.*

*Il existe environ 200 variétés de bananes en Inde. Dix variétés sont communément commercialisées au Kerala.*

*À partir de la gauche, les bananes rouges sont appelées kappa, les petites jaunes : Robaste,  
les bananes vertes : Palenthodan, et les grosses bananes jaunes : Enthakka.*

*Cette région tropicale offre toute l'année une très grande diversité de fruits et de légumes.*



À Nedungolam, il existe un petit marché qui a lieu tous les matins. Les habitants y vendent leur production locale de fruits et légumes. Ce marché est très important pour l'économie locale, il fournit un revenu complémentaire aux familles du village. Pour tout ce qui n'est pas produit sur place, il faut se rendre soit dans les petites épiceries du village soit à Paravur. Sarva Atma et Sumi peuvent accueillir une douzaine de touristes dans leur demeure. Sumi s'occupe de la restauration ; elle doit se rendre régulièrement à Paravur pour acheter les ingrédients.



*Sumi achète des épices dans un petit supermarché de Paravur. Les épices sont toujours présentes dans la cuisine du sud de l'Inde, elles entrent dans la composition de nombreux plats. Il existe une grande diversité d'épices et beaucoup sont cultivées au Kerala.*



*Aji est l'un des fils de la famille Narayan et le père de Nikhil. Il travaille comme pêcheur de sable, quand il a du temps de libre, il aide son frère aux travaux de la ferme. Il coupe du riz pour nourrir les vaches et les buffles d'eau. À proximité de la rizière, les palmiers abritent les habitations de la famille Narayan.*



La partie côtière des backwaters est une région propice à la riziculture. Aujourd'hui, une famille composée d'une vingtaine de personnes ne peut plus vivre sur une exploitation. La superficie n'est pas assez importante et il n'y a plus de terre disponible. En effet, au fil des années, des terres ont été redistribuées par le gouvernement communiste au profit des plus défavorisés. Il applique un programme de redistribution des terres "Une maison pour tous". Un lopin de terre est donné et l'État subventionne 60 % du coût de la construction de la maison. Cette superficie offre la possibilité à ces familles défavorisées de se loger et de cultiver des fruits et des légumes.



*Aji récolte du manioc, seules les racines de cet arbuste sont comestibles.  
Un petit canal, faisant partie du vaste réseau fluvial des backwaters,  
passe à proximité des rizières de la famille Narayan.*



*Nikhil et son cousin Athul regardent la vache. Dans l'eau, Akhil, le frère de Nikhil, la lave.  
Quand les enfants ne sont pas à l'école, laver les vaches fait partie de leurs tâches  
quotidiennes. Cette toilette les protège des parasites et permet d'avoir du lait de bonne qualité.  
La famille Narayan baigne régulièrement son troupeau composé d'une dizaine de bovins.*



L'élevage est une source de revenus pour la famille Narayan. Ils ont une basse cour, composée de canards et de poules et ainsi qu'un troupeau d'une dizaine de chèvres et de vaches.

La vache est considérée comme un animal sacré\*en Inde. En hindi, la langue officielle en Inde, elle est appelée Gao Mata, c'est-à-dire "La Vache-Mère". Comme tout le monde boit son lait, elle est vue comme une "Mère universelle". Il y a un rapport affectif et religieux très fort avec cet animal. Chez les hindous, la vache symbolise la richesse. Elle est aussi une représentation de la déesse de la rivière. Les hindous ne mangent pas cet animal sacré. Quand la vache ne produit plus de lait, elle est relâchée et elle vit une retraite paisible.



*Ces buffles d'eau ont passé la journée à brouter de l'herbe et à barboter dans les rizières. La chaleur et l'eau forment un environnement naturel adapté à cette vache de petite taille. Tous les soirs, les enfants ramènent les animaux des rizières, puis ils les attachent à un piquet près de leurs habitations.*



*Nikhil joue aux billes avec ses cousins. Le jeu de billes est très populaire au Kerala auprès des garçons. Le principe est de totaliser 9 points en faisant trois tours dans un parcours composé de trois trous. Plus le joueur est précis dans son lancer de bille, plus il a de chance de sortir les billes de ses adversaires des trous, et donc d'empêcher ses camarades de réaliser le score. Le dernier a un gage.*



À Nedungolam, les enfants vivent beaucoup à l'extérieur. Après l'école et les tâches quotidiennes, les enfants de la famille Narayan se retrouvent pour jouer au cricket, aux billes, au carrom, etc.



*Nikhil passe beaucoup de temps à jouer au cricket avec ses cousins.*

*Ce sport d'équipe est né en Angleterre, il se joue avec une balle et une batte. Ce jeu est un parent proche du baseball. Le cricket est très populaire en Inde, les joueurs de l'équipe nationale indienne sont de véritables stars. L'origine de sa popularité remonterait à une centaine d'années. En effet, les colons anglais avaient lancé un défi aux Indiens, en leur proposant de ne pas payer de taxe s'ils gagnaient. Depuis cette défaite anglaise, le cricket a symbolisé une forme de résistance face aux colonisateurs\*.*

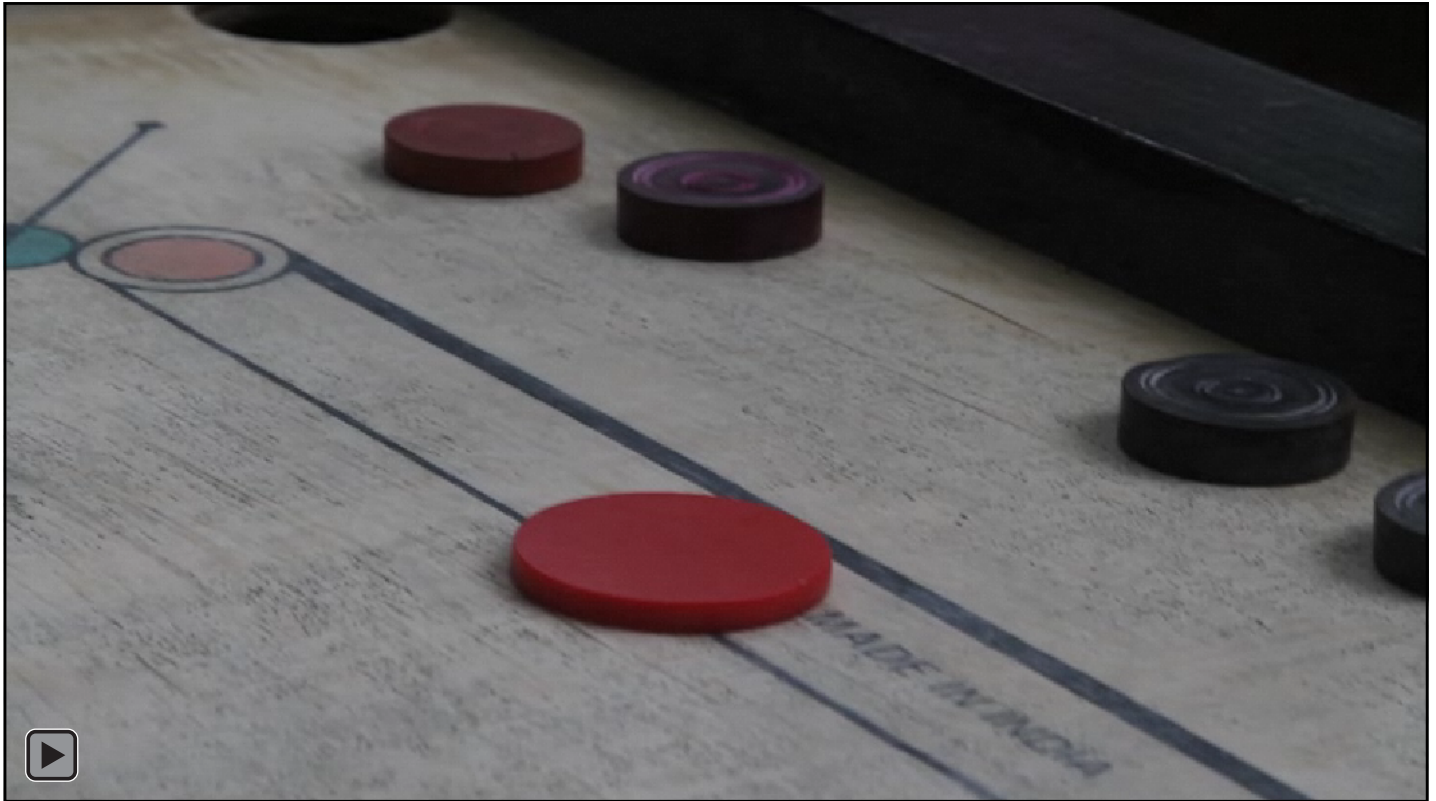




*Le carrom est un jeu de table très pratiqué en Asie, et tout particulièrement en Inde. Il est appelé aussi le “billard indien”. Le carrom se joue avec des pions que l’on fait glisser sur un tablier en bois, à la pichenette comme aux billes. Le but du jeu est de placer les 9 pions de sa couleur dans les trous situés aux quatre coins du tablier. Il faut pour cela les percuter à l’aide d’un palet en résine que l’on déplace sur la zone de tir située face à soi. Les pions et la reine rouge ne sont pas poussés au hasard, chaque mouvement s’intègre dans une stratégie. On peut y jouer à quatre, voire à six : c’est un jeu très convivial.*



*L'eau est un environnement familier pour les enfants de la famille Narayan.  
Quand il ne pleut pas, en fin d'après-midi, les garçons se retrouvent pour se baigner dans cette petite crique.  
De grandes parties de plaisir, d'acrobaties et de chahut ont lieu lors de ces baignades.*





*Nikitha et Athul regardent une série indienne. La télévision est présente partout en Inde. Les enfants peuvent regarder des programmes d'origine indienne, mais aussi des programmes américains et japonais. Tous les dessins animés connus en France sont aussi diffusés au Kerala.*

*Athul boit du thé noir à la cardamome, mélangé avec du lait. La cardamome est une épice très aromatisée produite au Kerala.*



La famille Narayan possède deux maisons, mais cet espace n'est pas suffisant pour vingt personnes. Le logement est un problème important au Kerala. Pour y faire face, l'État a mis en place un programme d'aide à la construction "Une maison pour tous" et redistribue encore des terres. Aujourd'hui, la construction est l'une des premières activités économiques de Nedungolam au travers de la fabrication de briques et l'extraction du sable.



*Au-delà de ce programme, une partie de la population au Kerala s'enrichit et peut construire des maisons. L'architecture est différente d'une maison à l'autre, et elles sont souvent très colorées.*



*Quand les briques sont sèches, il faut entre 10 à 20 jours de séchage, elles sont acheminées et rangées manuellement dans un four qui contient environ 60 000 briques. Quatre femmes sont chargées de ce travail pénible. Elles transportent, parfois en courant, les briques dix par dix sur leur tête.*



La fabrication des briques à Nedungolam et sa région est un savoir-faire qui remonte à plusieurs siècles. Aujourd'hui, la demande est encore très forte et c'est une des premières ressources économiques de la région. Cette activité a l'avantage d'utiliser des matériaux disponibles sur place, comme le bois et la terre. Quand une brique sort de cette machine, elle sera manipulée à la main à quatre reprises : pour le séchage à l'ombre, le séchage au soleil, la préparation du four et le stockage. Ces briques sont cuites dans un four à bois pendant 4 jours.



*Cette machine, vieille de plus de 30 ans, malaxe la terre et moule les briques. Six personnes travaillent à un rythme effréné autour de cet engin, qui fabrique plus de 10 000 briques par jour.*







*Site d'exploitation de pêcheurs de sable à Nedungolam. Les navettes sont incessantes entre les barques et les camions. Cette fourmilière humaine extrait le sable du lit des rivières et des rizières, dans différents endroits des backwaters autour du village.*



Le sable est une matière première entrant dans la composition du béton. La demande est très forte, à Nedungolam, mais aussi dans l'ensemble du Kerala. Cette activité au village est une source de revenus pour beaucoup de familles de pêcheurs de sable, de livreurs et d'intermédiaires. Mais ces professions sont en sursis. En effet, les autorités ont interdit l'extraction du sable dans les backwaters. L'une des raisons avancées est l'extraction anarchique et la dégradation de l'environnement. Le sable se trouve dans les sous-sols des rizières ; beaucoup disparaissent de façon irrémédiable. L'autre raison est une lutte commerciale entre de grosses sociétés d'extraction de sable et ces particuliers qui sont considérés comme des travailleurs illégaux. La police intervient régulièrement et confisque le matériel. Ces pêcheurs et livreurs n'ont pas le choix, c'est le seul revenu dont ils disposent pour faire vivre leur famille. Il existe des parkings où sont entreposés des dizaines de camions confisqués. Chaque camion correspond au revenu d'un foyer.



*Cet acheteur négocie sur place la vente de ce camion de sable.  
Toutes les manipulations, telles que l'extraction et le chargement se font à la main.*





*La famille d'Abbinand est hindoue.  
Ici, Abbinand participe avec sa grand-mère à une cérémonie du feu dans un temple de Nedungolam.  
Chez les hindous, le temple est comme une représentation du corps humain.  
Les cérémonies sont faites pour que l'on regarde à l'intérieur de soi-même.  
Les hindous vont au temple pour se recueillir et se purifier\*.*



L'hindouisme est l'une des plus vieilles religions du monde. Ses origines remonteraient à trois mille ans avant Jésus Christ. C'est la troisième religion la plus répandue dans le monde avec près d'un milliard de fidèles. Au Kerala, 57 % des habitants sont hindous.

L'hindouisme est plus un mode de vie ou de pensée qu'une religion organisée comme le catholicisme et l'islam. Le fondement est le regard à l'intérieur de soi-même et une meilleure connaissance de soi. L'hindouisme n'a pas de dieu. La mythologie hindoue propose une représentation de soi au travers des nombreuses divinités\*. L'hindou croit en une vie avant la naissance et après la mort : le corps n'étant qu'une enveloppe matérielle. L'homme devient ce qu'il a réalisé dans sa vie d'avant. Les bonnes actions améliorent les conditions de vie de l'existence à venir, tandis que les mauvaises actions les aggravent.



*Le paon est originaire d'Inde, il chasse le serpent qu'il tue en lui donnant un coup sur la tête avec son bec puissant. Il est très présent dans la mythologie\* de l'hindouisme.*

*Le paon et le serpent sont deux ennemis mortels. Généralement, c'est le paon qui triomphe, le serpent ne peut plus faire de mal quand il est retenu sous ses pattes, il doit se soumettre. Le serpent représente le cycle de l'année et le paon est le "tueur de temps". Il est donc le symbole d'immortalité et il sert aussi de monture à plusieurs dieux.*

*Les lampes sont présentes dans tous les temples, car la flamme symbolise le soi (sa personne). Cela veut dire que l'être\* est conscient de lui-même et de son entourage. Symboliquement elles éclairent son esprit, mais aussi celui des autres. C'est pour cela que les flammes sont adorées.*





*Abbinand participe à la cérémonie de Skanda Shasti, elle est destinée aux femmes et aux enfants. De nombreux habitants du village participent à ce rituel, dirigé par des prêtres. Toute la journée, le cérémonial des prêtres, la musique, les prières, les processions et les chants rythment le rituel. Chaque participant a fait une offrande d'un petit pot de terre contenant du lait de coco.*



Pour les hindous, la vie sociale du village tourne autour du temple. Des cérémonies quotidiennes et de nombreuses fêtes religieuses rythment la vie de Nedungolam. Les rituels hindous sont organisés autour de l'idée que chaque individu doit retrouver l'union avec le divin\*. L'individu est en relation directe avec lui et sans intermédiaire. Cette recherche spirituelle\* est très personnelle et se fait seul, mais malgré tout, les hindous se rassemblent dans les temples pour prier. L'énergie du groupe aide l'individu à entrer en relation avec le divin, car chacun est là pour la même raison : communier et prier.



*Tous les dimanches matin, la famille de Sarva Atma et leurs amis participent à la cérémonie du feu. Anand lit des textes sacrés et participe à ce rituel de purification.*





*Abbinand et sa grand-mère participent à la procession autour du temple. Abbinand porte ce petit pot de terre contenant le lait de coco, qui symbolise ses désirs et ce qu'il y a de bon en lui.*

## La cérémonie de Skanda Shasti



Le Kerala est le pays du cocotier. La noix de coco fait partie de l'environnement naturel et du quotidien dans la cuisine locale. Elle a aussi une place importante dans la religion hindoue : elle représente l'esprit de l'individu replié sur lui-même et séparé du monde. Dans la cérémonie de Skanda Shasti, le prêtre brise une noix de coco en deux, symboliquement ce geste libère l'esprit et la bonté\* de l'individu, afin qu'ils se fondent dans l'univers. Le petit pot de terre contient ce lait de coco et tout ce qu'il représente. Ensuite, les fidèles partent ensemble en procession avec ce pot sur leur tête. Cette procession fera trois fois le tour du temple avant de pénétrer dans celui-ci. Chaque fidèle donnera en offrande cette partie de lui-même, de son esprit et de ses désirs à la divinité Skanda Shasti.



*Abbinand donne son pot de terre au prêtre afin d'en faire offrande à la divinité.*



*Thatta ; plateau contenant des objets pour le rituel du puja (adoration de soi).*

*Parmi ces objets : la conque (le coquillage) indique l'enseignement par la parole, la cloche symbolise le "Aum".*

*Pour les hindous, le "Aum" est le son primordial, l'origine du langage.*



*Abbinand et Anand sont scolarisés dans l'école privée de Lord Krishna à Nedungolam.*

*Les enseignants et les élèves chantent un chant patriotique.*

*Tous les matins, les élèves sont rassemblés pour chanter et prier, pour écouter le discours de moralité\* et les informations sur l'Inde et le Kerala. Seuls les enfants scolarisés en école privée portent l'uniforme.*



Le modèle social et éducatif du Kerala est le plus avancé en Inde. Le taux d'alphabétisation de 91 % est très élevé pour un pays en voie de développement. Depuis le 19<sup>e</sup> siècle une tradition autour de l'éducation a été perpétuée par les rajas\*, les missionnaires et les communistes à partir de 1960.

À Nedungolam, il y a plusieurs écoles publiques et privées. Les écoles privées comme l'école de Lord Krishna sont payantes. Le prix de la scolarisation pour l'école Lord Krishna, avec l'uniforme et les fournitures scolaires, correspond à 3 jours de salaire par trimestre pour un ouvrier. Dans cette école, 450 élèves sont scolarisés en classes élémentaires.



*L'école Lord Krishna dispose de 5 classes indépendantes dans un bâtiment, et de 7 classes qui se partagent l'espace dans un grand bâtiment. Ces classes sont séparées par des panneaux en bois. Les enseignants et plus de 200 élèves travaillent quotidiennement dans un brouhaha perpétuel. Abbinand est dans une classe de niveau 9, cela correspond au CM 1.*





*Anand a 8 ans et il est dans une classe correspondant au CE 1.  
Il est en cours de malayalam. Le malayalam est la langue nationale du Kerala.  
Au village et à l'école, tout le monde parle cette langue.*



L'école élémentaire compte 7 niveaux, nommés par des chiffres de 5 à 12. L'effectif des classes est de 30 à 45 élèves ! Les premières années, les cours sont dispensés en malayalam, ensuite l'anglais et l'hindi sont introduits progressivement. À partir du niveau 9 correspondant à notre CM 2, l'anglais est présent dans l'enseignement de toutes les matières. Les enfants ont classe de 9h30 à 15h30, pour le déjeuner ils apportent leur repas, car il n'y a pas de cantine scolaire. Les élèves viennent de villages des alentours et de Nedungolam. L'école organise les transports scolaires.



*L'écriture du malayalam est une simplification du sanskrit\*.*

*Traduction de la phrase soulignée : "Écrire la réponse,"  
en dessous : "Quels sont les poètes ?"*



*Abbinand est en cours d'anglais.*





Il est difficile de trouver des emplois diplômés au Kerala. Lorsqu'un jeune étudiant cherche un travail, il doit aller dans un autre État de l'Inde ou à l'étranger. Pour cela, la maîtrise de l'anglais est indispensable. Les écoles gouvernementales n'offrent pas cette qualité d'enseignement. Pour les familles, l'apprentissage de l'anglais est une priorité, c'est pour cela que beaucoup d'entre elles choisissent ces établissements privés.

Ces écoles proposent aussi d'autres activités comme le yoga, la danse et le chant traditionnel.



*Une heure par semaine Abbinand a un cours de danse sacrée de l'Inde du Sud : le bharata natyam.  
C'est une danse sacrée qui met en scène des histoires autour de la mythologie\* hindoue.*



*Spectacle de danse sacrée bhārata natyam à Nedungolam.  
Cette danse valorise la beauté des gestes et celle des mouvements des mains et des yeux.  
La maîtrise de cette gestuelle nécessite des années d'apprentissage,  
une grande mémoire et une grande souplesse.*

## Le bharata natyam



Le bharata natyam est une danse sacrée de l'Inde du Sud. Elle a été créée il y a 3 000 ans. Elle représente l'union avec le divin\*. Les danseurs doivent provoquer une expérience religieuse chez les spectateurs. C'est une combinaison de danses, de musiques, de chants et de rituels. Dans cet art traditionnel, les acteurs/danseurs ne s'expriment jamais oralement. Seuls les expressions du visage, les regards, les mouvements des mains, du corps et le rythme de la danse parlent aux spectateurs. La danse du bharata natyam met en scène des dieux, des démons, des guerriers ou des rois qui sont plongés dans des situations extrêmes, entre la vie et la mort. Ces histoires sont souvent inspirées des grandes épopées\* indiennes comme le "Mahabharata". Le "Mahabharata" est un livre sacré qui raconte les grandes histoires de la mythologie\* hindoue.



*Les maquillages des danseurs sont très sophistiqués et codifiés. Généralement la séance de maquillage fait partie du spectacle.*





*L'école de Lord Krishna propose une initiation au yoga.  
Sarva Atma Mithra remplace le professeur absent.*



Le yoga est une discipline née en Inde il y a environ 4 000 ans. Cette discipline est encore, de nos jours, très présente dans ce pays. Elle est pratiquée pour la religion ou pour la médecine traditionnelle indienne : l'Ayurveda. Dans la tradition hindoue, le yoga est la recherche d'un équilibre entre le corps et l'esprit en utilisant des techniques de concentration. Le yoga existe en Occident, mais dans une forme très éloignée de cette pratique traditionnelle. Il se présente souvent sous la forme d'une gymnastique douce.



*Il existe plusieurs formes de yoga. Sarva Atma Mithra pratique et enseigne le hatha yoga. Cette pratique utilise des postures dynamiques, l'assouplissement, le travail respiratoire, la relaxation et des exercices de concentration. Ces techniques permettent d'avoir une meilleure connaissance de soi et de trouver une paix et un bien-être intérieurs.*



*Sarva Atma est masseur ayurvédique. Il travaille avec des médecins ayurvédiques. Suivant les diagnostics, il adapte ses massages. Il enduit le corps de ses patients d'huiles à base de plantes et fait ses massages sur ce lit en bois appelé : le thoni. Ces massages sont prescrits pour tonifier le corps, résister aux maladies et redonner de l'énergie à l'esprit. Ils permettent aussi de soulager les douleurs comme, le mal de dos, les maux de tête et les douleurs articulaires.*



En Sanskrit le mot ayurvéda signifie “la science de la vie”. Cette médecine est l’une des plus anciennes au monde, elle est apparue en Inde il y a environ 5 000 ans. Aujourd’hui, plus que partout en Inde, le Kerala a gardé des connaissances de cette médecine. Cette pratique reste très présente dans le système de santé indien, car elle est accessible et peu coûteuse. Beaucoup de praticiens travaillent dans les hôpitaux et les dispensaires.

Le but principal de l’ayurvéda est de nettoyer le corps des substances qui provoquent les maladies. Contrairement à notre médecine occidentale, la médecine ayurvédique ne traite pas les symptômes\*, mais uniquement le patient. Tout comme le yoga, l’ayurvéda recherche un équilibre entre le corps et l’esprit, cette médecine recherche ce qui peut créer un déséquilibre. Le diagnostic ayurvédique se fait généralement par l’observation du poignet, de la langue, du visage, des yeux et des ongles. La recherche d’un équilibre alimentaire, le traitement par les plantes et les massages font partie des méthodes de soins de l’ayurvéda.



*La médecine ayurvédique utilise principalement des plantes, des fruits, des écorces d’arbres et des minéraux. Beaucoup de ces plantes médicinales poussent à l’état sauvage et se trouvent facilement. Sarva Atma fabrique lui-même son huile de massage, toutes les plantes proviennent de son jardin.*







*Sumi pille des épices pour la préparation d'un curry au thon. Le curry est un plat préparé avec des mélanges d'épices, il est très répandu dans la cuisine kéralaise. Curry vient du mot tamoul "kari" signifiant "ragoût", "plat mijoté". Sa composition et les proportions des ingrédients varient en fonction du savoir-faire de la cuisinière et de son origine.*



L'histoire et la situation géographique de cette région de l'Inde du Sud ont contribué à la richesse et la diversité gustative de la cuisine kéralaise. Il existe une multitude de recettes végétariennes et non végétariennes préparées avec du poisson, de la volaille et de la viande. Le riz accompagne tous les repas. Du fait de son abondance au Kerala, le lait et la chair râpée de la noix de coco sont omniprésents dans la cuisine. Les épices jouent un rôle très important dans la cuisine au Kerala. Elles sont présentes dans toutes les recettes. Les plus utilisées et les plus connues en Occident sont : la cannelle, la cardamome, le gingembre, les piments verts et rouges, les clous de girofle, l'ail, le cumin en grain, la coriandre, le curcuma...



*Les marchés du Kerala regorgent d'une multitude de fruits et légumes, grâce à son climat chaud et humide. Cet étal de marché illustre cette abondance : tomates, oignons, piments, gingembre, noix de coco et mangues.*

*Le plat de gauche est un curry au thon. Ce plat épicé est préparé avec du lait de coco, des légumes et du thon. Le second plat est composé de manioc et de curcuma. Le curcuma, épice de couleur jaune, constitue la base de tous les currys. Sa saveur est poivrée et très aromatique. Cette épice provient de la racine d'une plante réduite en poudre.*







*Sarva Atma sert ses invités.*

*Tous les plats sont sur la table et chacun dépose tous les aliments proposés dans son assiette. Ensuite, suivant les goûts, les kéralais associent et dégustent les différentes saveurs de ces plats en les mélangeant avec du riz. Les kéralais mangent avec les doigts et la main droite.*



Sarva Atma est masseur ayurvédique et professeur de yoga. Comme beaucoup de kéralais, sa façon de s'alimenter est liée à la médecine ayurvédique. En effet, ils suivent des règles d'équilibre alimentaire prescrites par cette médecine. Voici quelques-unes de ces règles : D'abord, les fruits doivent être consommés en dehors des repas, car ils considèrent qu'ils perturbent la digestion. Ensuite, l'eau doit être consommée chaude ou à température ambiante, si elle est trop fraîche, elle ralentit la digestion. Enfin, l'utilisation des épices n'est pas uniquement en fonction de leurs goûts, mais aussi pour leurs bienfaits. Certaines épices sont utilisées comme stimulant, d'autres pour favoriser la digestion, pour guérir des troubles intestinaux (diarrhée, constipation), etc.



*Ces petites galettes rondes sont des beignets à la farine de soja noir fermenté. Elles sont consommées comme du pain. Le petit récipient contient du chutney à la noix de coco mélangé avec de la mangue verte, du piment vert et du sel. Le chutney est une sauce aigre-douce d'accompagnement, préparée avec des fruits, des légumes ou un mélange des deux.*

*À gauche, le Sambar est une spécialité que l'on retrouve souvent en Inde du Sud. C'est un plat à base de légumes secs. Celui-ci est composé de lentilles bouillies et réduites en purée, d'un mélange d'épices et de légumes. Le récipient en terre contient du Kalan. Ce plat végétarien du Kerala est composé d'aubergine, de lait de coco, de yaourt, de piment vert, de piment rouge et de nombreuses épices.*





*Sortie d'une barque en mer. Tout l'équipage participe à la mise à l'eau. Généralement, l'équipage est composé d'un capitaine et d'une douzaine de marins.*



Le sud est la zone de pêche la plus importante de l'Inde. De nombreux villages de pêcheurs jouxtent la côte. Dans cette région côtière et dans les backwaters, les kéralais consomment beaucoup de poisson. Il est plus accessible financièrement que la viande. Suivant les techniques de pêche et la saison, les pêcheurs sortent une à deux fois par jour et parfois la nuit. Les prises quotidiennes sont, pour les plus connues en Occident : le thon, le maquereau, l'anchois, la sardine, le poisson-chat, les crevettes, etc.

*Certains pêcheurs partent seuls, tôt le matin, sur cette petite embarcation. Il est difficile et dangereux de s'éloigner du rivage.*



*Cette technique de pêche collective nécessite une vingtaine de personnes. En effet, en partant du rivage, les pêcheurs déploient en mer ce filet long de plus de 100 m. Un bateau tire ce filet en arc de cercle en longeant la côte et en accostant ensuite sur la plage, emprisonnant ainsi le poisson. Ce travail est très physique : il faut sortir ce filet de l'eau avec le poids du poisson. Quand la pêche est finie, les pêcheurs lavent, réparent et rangent le filet.*





*La communauté de pêcheurs d'Edava est essentiellement musulmane.  
L'activité du village et de la pêche s'organisent autour de la mosquée.  
Les mosquées au Kerala, comme celle d'Edava en arrière-plan, sont très colorées.*



La pêche est l'activité principale de ce village, mais elle ne suffit pas à donner du travail à tous les habitants. Beaucoup de personnes travaillent pour des capitaines de bateaux ou des propriétaires de grands filets. Quand un pêcheur est employé par un capitaine ou un propriétaire de filet, son revenu ne dépasse pas 2 € par jour, cela ne suffit pas à faire vivre sa famille. C'est l'une des raisons pour laquelle, beaucoup de jeunes partent aujourd'hui au Moyen-Orient à la recherche d'un emploi mieux payé. Le village d'Edava avait déjà une tradition de migration vers des pays plus proches, comme Singapour et la Malaisie aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles et cette tendance se poursuit.



*La fabrication des grands filets est un savoir-faire qui se transmet de génération en génération.*





*La technique de drapé du sari est très codifiée. Les codes varient selon les régions, les activités, les religions, etc. Le sari est habilement drapé, sans avoir recours à des épingles ou à des boutons pour le fermer.*

## Le sari et le dhotî



Le sari est le vêtement traditionnel porté par des millions de femmes indiennes. C'est une large bande de tissu d'environ 1 m 20 de large sur 5 à 6 m de long. Les premières apparitions du sari dans la littérature et la peinture hindoue dateraient de 3 000 ans avant Jésus-Christ. Le succès du sari à travers les siècles est attribué à sa beauté, à sa simplicité et à son confort pratique. Le dhotî est le vêtement traditionnel des hommes. Il est encore très répandu au Kerala. Le dhotî est un morceau de tissu rectangulaire enroulé autour de la taille. Il est habituellement blanc ou crème. Il y a de très nombreuses manières de le porter, selon les occasions et ce que l'on veut exprimer.



*La façon de porter le dhotî à gauche est adaptée pour la maison, pour les situations décontractées.*

*Si un indien est amené à rencontrer quelqu'un à qui il doit le respect, comme un supérieur hiérarchique, il dénouera le noeud inférieur pour libérer le dhotî afin de lui montrer son respect. La technique d'habillement de droite est adaptée pour les situations de combat ou pour réaliser des travaux de force : elle permet de garder une souplesse dans les mouvements. Le port du dhotî n'est donc pas le même, si l'on est à la maison, un homme politique, un religieux, un employé de bureau, un yogi, etc.*



*Le “Barter Shop” est le dernier projet de l’association Maithri Mandir.*

*Le principe est de créer des échanges de biens ou de services. Par exemple, les personnes peuvent échanger des services comme des travaux d’électricité contre quelques kilos de manioc de leur récolte. Le principe est le troc, il n’y a pas d’argent. Aujourd’hui, une trentaine de familles sont inscrites.*



Cette association a été créée en 2003 par Sarva Atma Mithra. Son but est d'aider des familles de Nedungolam en difficulté, prioritairement les femmes et les enfants, cela en créant une entraide, une solidarité entre les villageois et en développant un échange de savoir-faire. Le principe est de créer des petites entreprises qui, à terme, deviennent indépendantes et peuvent se financer elles-mêmes. Aujourd'hui, cette association a participé à la création de l'école Lord Krishna qui fait vivre une vingtaine de familles et d'un atelier couture qui en fait vivre une dizaine. L'agence de tourisme solidaire Swagatam, que Sarva Atma dirige, est une des sources de financement de cette association.



*L'atelier de couture se situe à Paravur. Une dizaine de femmes travaillent au rythme des commandes, elles se sont toutes formées elles-mêmes en échangeant leur savoir-faire.*

## La République d'Inde



**Capitale :** New Delhi.

**Population Inde :** 1,19 milliard d'habitants. (Chiffres UNICEF)

**Population de l'État du Kerala :** 31 millions d'habitants.

**Superficie et densité de population en Inde :** 3 287 590 km<sup>2</sup> soit 362 habitants au km<sup>2</sup>. Pour comparaison la France métropolitaine avec la Corse : 551 695 km<sup>2</sup> soit 112 habitants au km<sup>2</sup>.

**Superficie et densité de population de l'État du Kerala :** 38 863 km<sup>2</sup> soit 797 habitants au km<sup>2</sup>. C'est l'un des états de l'Inde où la densité de population est la plus importante.

**Langue officielle :** L'hindi, l'anglais, ainsi que 22 autres langues.

**Indépendance :** L'indépendance date du 15 août 1947 et la République a été créée le 26 janvier 1950.

**Régime politique :** Depuis la promulgation de la constitution le 26 janvier 1950, l'Inde est devenue une République souveraine, démocratique et laïque.

**Économie nationale :** En 2007, l'Inde est la 12<sup>e</sup> puissance économique mondiale. Ce pays est encore rural avec 70 % de la population vivant à la campagne. Les disparités sociales sont très importantes, car en 2008, 42 % de la population vivait avec moins 1,2 dollar US, soit 0,90 € par jour. (Chiffres UNICEF).

**Taux de mortalité infantile :** 50 décès pour 1 000 naissances chez les bébés âgés de moins d'un an (3,5 en France). En 1990, il était de 84 décès pour 1 000 naissances. (Chiffres UNICEF).

**Taux de fréquentation à l'école primaire :** 83 %. (Chiffres UNICEF).

**Taux d'alphabétisation des adultes :** 63 %. (Chiffres UNICEF).

**Espérance de vie :** 64 années en 2009. En 1970, il était de 49 ans. (Chiffres UNICEF).

**Religions :** Hindouistes 82 %, musulmans 12,2 %, chrétiens 2,3 %, sikhs 1,9 % et bouddhistes 0,8 %. (Chiffres Courrier International 2011).



## Glossaire



**Animal sacré** : Animal lié à la religion, qui est très respecté car il est divin.

**Bonté** : Qualité qui porte à une personne d'être bon pour les autres, à faire le bien.

**Communiste** : Ce qui est lié au communisme ; idée politique fondée sur la propriété collective.

**Colonisateurs** : Personnes qui envahissent, occupent un pays. L'Empire britannique a colonisé l'Inde de 1750 à 1947.

**Divin** : Ce qui est relatif à un dieu.

**Divinités** : Dieux et déesses.

**Épopées** : Récit poétique qui raconte les exploits de héros en faisant intervenir le merveilleux.

**Fédération** : Réunion de plusieurs États en un seul État fédéral.

**Mousson** : Vent saisonnier qui souffle alternativement de la mer vers la terre pendant six mois, et de la terre vers la mer pendant les six autres mois. La première mousson (mousson d'été) apporte de fortes pluies tandis que la seconde (mousson d'hiver) amène la sécheresse.

**Moralité** : Ensemble des règles à respecter pour avoir un comportement qui est jugé bon par la société.

**Mythologie** : Ensemble de récits mettant en scène des personnages surhumains et des actions imaginaires, symbolisant certains aspects de la réalité d'une société.

**L'être** : Celle ou celui qui vit, qui existe.

**Purifier** : Se nettoyer moralement et religieusement.

**Rajas** : C'est le titre que portaient les chefs en Inde, les souverains qui régnaient sur un territoire indépendant.

**Spirituel** : Relatif à l'esprit, à l'âme. L'âme est la vision de la vie et de la pensée, conçue comme immortelle, dissociée du corps de l'être humain.

**Sanskrit** : Langue sacrée et littéraire de l'Inde ancienne.

**Symptômes** : Ce sont, pour un patient, les éléments d'alerte d'une maladie.

**Tourisme solidaire** : Activité touristique où la rencontre avec les populations locales est primordiale. Généralement, une partie du voyage sert à financer des projets de développement dans le pays.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction, sous quelque forme que ce soit, réservés pour tous pays, loi n° 49-956 du 15-07-1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Dépôt légal : Avril 2012

ISBN : 978-2-919632-47-3



## Remerciements

Merci aux familles Narayan, Mithra, Raj qui nous ont accueillis sans réserve. Nous avons eu le plaisir de pouvoir découvrir et partager leur quotidien.  
Merci à Nadine Jardin, présidente de l'association Terra Incognita, aux membres du comité de lecture, à M. Bruno Compagnon et à M. Sarva Atma Mithra de l'Agence Swagatam pour leur soutien et leur contribution à la réalisation de ce livre.

**Association Maithri Mandir & Agence Swagatam**

Kollam District PO 691 334

Kerala, South India

Fixe : +91 (0)474 2061753

Mob : +91 (0)9895 117702

**[www.maithrimandir.org](http://www.maithrimandir.org)**

**[www.swagatam.org](http://www.swagatam.org)**